

SOMMAIRE

Page 1

Nicolas "Bonaventure".
Rendez-vous le 15 juillet.
Édouard Philippe à la maison.

Page 2

ENEDIS, partenaire des territoires.
Le va-et-vient des députés.
En têtes.

Page 3

FEDER-FSE 2021-2027.
Forte progression du chômage.
Le symbole du technicentre SNCF.

Édouard Philippe à la maison.

Ce n'est pas une bonne nouvelle pour le pays, mais c'est une chance pour Le Havre : Édouard Philippe rentre la maison.

- Trois ans après, il retrouve sa mairie à plein temps, le 15 juillet, il sera élu président du Havre Seine Métropole : pour lui aussi, ce sera la saint Bonaventure.
- Mais l'homme qui rentre est différent. Il a démontré son savoir-faire et son savoir-être en gérant deux des plus grandes crises de notre histoire récente, si bien que tout le monde salue son engagement au service du pays : c'est un homme d'État...tout simplement.

• Tout simplement ?

Non. Son retour bouleverse profondément la situation politique de la région.

- Hier très tranquille, Hervé Morin va maintenant devoir compter avec lui, comme il va devoir compter avec NMR : ça va animer le système.
- L'Axe Seine va se faire davantage entendre, les Bas-Normands vont se sentir oubliés. Les équilibres Rouen-Le Havre vont aussi se redessiner. C'est ainsi que le siège de l'autorité portuaire unique d'HA-ROPA devrait se retrouver "au bord de la mer".

Résultat, Hervé Morin va redevenir le héraut des Bas-Normands.

Nicolas "Bonaventure"...

• Rendez-vous le 15 juillet.

Composé de 125 membres, le conseil métropolitain de Rouen se réunira le 15 juillet prochain pour élire son président et son bureau. Après les municipales, quelles sont les forces en présence ? Pas si facile de répondre.

- En effet, beaucoup d'élus de petites communes refusent d'être étiquetés et veulent préserver leur liberté. Résultat : les estimations de la Chronique sont les suivantes : PS. 51 - PC. 15 - EELV. 10 - LR. 13 - SE. 36.
- On le voit, la "gauche-mosaïque" est majoritaire ; Nicolas Mayer-Rossignol n'a pas de souci à se faire : il sera élu président.

Mon commentaire : est-ce un signe ? Le 15 juillet, c'est la saint Bonaventure.

• Le "marais des 36".

Pour relancer la Métropole, NMR devra compter avec "le marais des 36", comprenez-les "sans étiquette" qui formeront deux groupes de "non-alignés".

- D'un côté, il y aura les "100% SE" (ils sont une quinzaine) qui chercheront à vendre leur appoint. "L'important est d'être à côté de la motte de beurre", dit l'un d'entre eux. L'image est claire.
- De l'autre, il y aura les "SE-LREM" qui, sans être dans l'opposition, diront oui ou diront non. La Chronique en compte une vingtaine. Laurent Bonnatte, le maire de Caudebec-lès-Elbeuf, a entrepris de les fédérer. Avec d'autres, il vient de créer le "Groupe des élus indépendants de la Métropole" (voir page 2) qui plaidera pour une gouvernance transversale (écoute des maires) et non verticale de l'institution.

Mon commentaire : Nicolas Mayer-Rossignol a déjà prouvé sa capacité à rassembler. Mais comment mettre en ligne ces forces mélangées ? En présentant sa vision crédible et positive de Rouen à 10 ou 15 ans, un projet pour fédérer.

• "Arrêt sur image".

D'une certaine façon, Frédéric Sanchez a appuyé sur la touche "pause" quand il a démissionné, l'été dernier. Depuis, Yvon Robert a assuré l'intérim, il a géré les affaires courantes, les grands dossiers ont été mis de côté, les grandes ambitions aussi... la Métropole s'est engourdie. Aujourd'hui, c'est l'histoire de la Belle au bois dormant qui recommence... avec NMR dans le rôle du prince charmant.

Question : de quoi parlait-on, il y a un an, avant l'arrêt sur image ?

- À l'époque, Frédéric Sanchez expliquait qu'il avait "remis à niveau la ville-centre", en modernisant ses lieux de vie et de circulation, et qu'il pouvait tracer le plan de vol des 10 prochaines années autour de 5 projets : l'écoquartier Flaubert, Rouen capitale de la culture, la nouvelle gare Saint-Sever, la mobilité du futur avec le véhicule autonome et la COP 21 locale.
- Ces projets sont-ils toujours d'actualité ? Non. Au mieux, ils doivent être entièrement revisités. Entre temps, Lubrizol est passé par là avec ses

Une Métropole des territoires.

Créé à l'initiative de Laurent Bonnatte, le groupe des élus indépendants de la Métropole se souvient de la gouvernance "jupitérienne" de Frédéric Sanchez. Il n'en veut plus.

- "Il faut écouter les maires", c'est le message qu'il envoie à NMR, la Métropole n'est pas une super-collectivité-chapeau, ce sont les maires qui lui donnent sa légitimité.

Le groupe pèsera lourd dans le nouveau conseil communautaire.

Benoît Arrivé.

Indique à notre confrère Actu.fr que Cherbourg présentera un candidat à la présidence de l'Agglomération du Cotentin, mais que l'important n'est pas le candidat, mais le projet, un projet auquel il apportera sa contribution positive. En filigrane, il faut comprendre qu'il travaillera en bonne intelligence avec le futur président : David Margueritte sans aucun doute.

Jean-Paul Rivière.

Succède à Patrick Herr à la présidence de l'Armada. Son objectif : la préparation de l'édition 2023.

Jean-Paul Rivière est le président-fondateur du groupe Altitude, dans les télécoms et l'immobilier.

Éric Berthod.

Est le président de la Société Normande d'Information et Médias (SNIM), la nouvelle société éditrice de Paris-Normandie.

Laurent Pringault.

49 ans, est le nouveau directeur Entreprises Nord-Ouest chez LCL. Sa direction couvre les Hauts de France et la Normandie. Dans la région, il dispose de 3 centres d'affaires : Rouen, Le Havre, Caen.

Kris Danaradjou.

Rejoint la direction générale de HAROPA – Port du Havre en qualité de DGA. Il est actuellement directeur du port de Gennevilliers.

Il prendra ses fonctions le 15 juillet.

Nathalie Lemaître.

Est la nouvelle déléguée régionale "Normandie-Ile-de-France" de RTE. Avec la construction des parcs éoliens en mer, ses responsabilités sont importantes. Pour Fécamp, RTE a commencé ses travaux au poste électrique de Sainneville-sur-Seine.

conséquences sur l'avenir industriel, l'urbanisation, la protection de l'environnement ; entre temps, la crise du COVID a réveillé toutes les peurs, pas seulement sanitaires, mais aussi économiques et sociales, des peurs de précarité que les gilets jaunes avaient déjà violemment exprimées. Ajoutons que tous les acteurs publics vont revoir leurs ambitions à la baisse, à la mesure de leurs pertes de recettes : qui peut encore croire que la LNPN pourra être financée dans les délais prévus pour desservir la future gare Saint-Sever ?

Mon commentaire : un projet pour fédérer ? Nicolas Mayer-Rossignol va devoir tout réécrire et tout réinventer. Difficile de parler d'avenir dans une métropole éprouvée. Il va devoir le faire de façon crédible, positive et partagée : le temps des diseurs et diseuses de bonne aventure est passé.

Après COVID.

ENEDIS, partenaire des territoires de Normandie.

Pour ENEDIS Normandie, le moment est venu de prendre contact avec les nouvelles équipes municipales. De fait, la filiale d'EDF est un partenaire permanent des collectivités locales puisqu'elle assure le raccordement, l'alimentation et le dépannage de 2 millions de clients, une mission de service public indispensable au bon fonctionnement de la région.

Avec les nouveaux élus, trois sujets sont à l'ordre du jour.

- Le plan de relance de l'activité : ENEDIS redémarre.
- La transition énergétique : ENEDIS conseille.
- Les projets de territoires : ENEDIS possède des données.

• Face à la crise

Pendant la crise, les 1 700 professionnels de l'entreprise ont été au rendez-vous. "Nous nous sommes organisés pour assurer la continuité de l'alimentation 7j/7 et 24 h/24, tout particulièrement sur les sites sensibles, explique Philippe Guillemet, le directeur régional qui applaudit ses équipes, elles ont fait le job, dans des conditions difficiles..." On l'a vu le 29 mars, lorsqu'un fort coup de vent a privé d'électricité 36 000 clients en Basse-Normandie ; 120 agents sont intervenus sur le terrain ; la tempête et le COVID ne les ont pas empêchés d'agir ; en quelques heures, le service a été rétabli.

- La crise a aussi révélé l'efficacité du compteur Linky pour le pilotage à distance du réseau. Grâce aux données transmises, près de 112 000 opéra-

Et pendant ce temps-là...

• Le va-et-vient des députés.

Devenus maires, trois députés normands sortent de l'Assemblée nationale pour respecter la loi sur le non-cumul.

- Le premier est Christophe Bouillon (PS) qui a déjà démissionné pour se consacrer entièrement à Barentin (76). Bastien Coriton, son suppléant, aurait dû le remplacer. Mais comme il a choisi de rester maire de Rives-en-Seine, des législatives partielles vont être organisées, d'ici à la mi-septembre, dans la 5^e circonscription de Seine-Maritime. Qui seront les candidats ? Mystère. Une chose est sûre, Jean Delalandre (LR), facilement réélu maire de Duclair, n'ira pas.
- Le deuxième député est Sébastien Leclerc (LR) qui vient de remporter les municipales à Lisieux (14). Nathalie Porte, sa suppléante, va le remplacer, elle devrait rester conseillère régionale.
- Le troisième est Joaquim Pueyo (PS) qui redevient maire d'Alençon (61), trois ans après avoir laissé la place à Emmanuel Darcissac. Au Palais Bourbon, il sera remplacé par Chantal Jourdan, sa suppléante, ancienne maire de Champsecret.

A Cherbourg, Sonia Krimi est la seule députée à avoir raté son pari des municipales : elle reste aujourd'hui affaiblie avec une cote d'amour en berne.

FEDER - FSE+ 2021-2027.

Le projet de programme FEDER-FSE+ pour la période 2021-2027 vient d'être présenté aux conseillers régionaux. La future programmation qui sera lancée en janvier 2021.

La première architecture pointe quatre priorités :

- Une Europe plus intelligente en promouvant une transformation économique innovante.
- La protection de l'environnement et la lutte contre le changement climatique en accélérant la transition énergétique et écologique.
- L'élévation et l'adaptation des compétences de la population face aux mutations économiques et sociales en cours et à venir (FSE+).
- Un développement durable et intégré des zones urbaines, rurales et côtières et des initiatives locales.

En Normandie, 75 % des ressources du FEDER devraient être consacrés aux priorités 1 et 2.

À noter : pour 2014/2020, la Normandie a bénéficié d'une enveloppe FEDER/FSE de 521 M€ ; le taux de programmation est de 69% en Haute-Normandie et 80% en Basse. À ce jour, le montant réellement payé par l'UE est faible : 125 M€ seulement.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

tions ont pu être réalisées sans contact ni déplacement et, parmi ces opérations, 10% environ sont des diagnostics destinés à identifier des pannes et à rétablir l'électricité au plus vite. La digitalisation du réseau est un enjeu stratégique : le COVID l'a démontré.

• Il faut rattraper les retards...

Maintenant, l'heure est à la relance. Dans le respect des règles sanitaires.

- Reprise du déploiement de Linky : 2 Normands sur 3 sont déjà équipés.
- Réouverture progressive de tous les chantiers : en juin/juillet, 1 500 ont été programmés (élagage, génie civil, prestations électriques...) ; le rythme de réalisation est de 200 par semaine : *"nous voulons rattraper nos retards"*.
- ENEDIS est l'un des grands investisseurs de Normandie, elle dépense chaque année 300 M€, c'est beaucoup. Le préfet Durand et le président Morin comptent sur elle pour relancer l'activité, de nombreux prestataires en dépendent ; d'où l'importance de la qualité des relations avec les autorités concédantes.

• Un acteur de la transition écologique.

Pour les nouveaux élus, la transition énergétique est l'une des exigences du monde d'après. On l'a vu, à Rouen, lors de la préparation de la COP 21 locale, on le voit, ailleurs, dans les autres intercommunalités. Oui, mais comment faire ?

- *"ENEDIS est incontournable, dit cet élu, toutes nos politiques énergétiques ou environnementales se traduisent toujours – au bout du compte – par une évolution de nos consommations électriques"*. De ce point de vue, le distributeur n'est pas simplement une entreprise "technique", il possède aussi la connaissance des consommations et des usages de l'énergie, un savoir indispensable à la définition des politiques locales.
- La valorisation de ces données est une piste de progrès à explorer avec les élus locaux. La relecture prochaine des contrats de territoire annoncée par Hervé Morin (la clause "Revoyure") est l'occasion de le faire et on attend de Philippe Guillemet et de sa garde rapprochée qu'ils ne soient plus seulement "des techniciens du service public de l'énergie", mais des coproducteurs des projets de territoire, au nom de la transition énergétique. 54 contrats de territoires sont en cours de réalisation.

D'où l'importance d'une présence renforcée auprès de la Région et des intercommunalités : la Normandie attend.

Et pendant ce temps-là...

• Très forte progression du chômage en Normandie.

L'effet COVID est là. Fin mai, la Normandie comptait 201 700 chômeurs de catégorie A, un chiffre en hausse de 25% par rapport à mai 2019. Toutes catégories confondues, 291 000 Normands connaissent aujourd'hui un problème d'emploi : c'est bien davantage que la population de l'Orne tout entière.

- Les premières victimes sont les moins de 25 ans. La Manche et le Calvados sont les départements qui décrochent le plus brutalement.

Pour le préfet Durand, *"le plus dur est à venir"* : c'est à partir du mois de septembre que l'onde de choc économique et sociale prendra toute sa dimension avec, en prévision, une progression rapide de la précarité.

• Le symbole du technicentre SNCF de Sotteville (76).

Hervé Morin ne rate pas une occasion de valoriser l'engagement de la Région dans la construction du technicentre SNCF de Sotteville-lès-Rouen. Il faut dire qu'il est important : 50 M€ pour un coût total de 70,5 M€. Il vient de le redire à l'occasion de la visite de la deuxième phase des travaux : le centre sera opérationnel dans 9 mois.

Pour le président, l'équipement est le symbole de sa volonté de relocaliser en Normandie la maintenance des trains, les OMNEO qu'il vient d'acheter.